

comme un fait vécu, toujours concluantes. Mais on annonce tout bas le cardinal, qui arrive de l'Aréna. Le Père Lemius s'arrête donc, non sans avoir poussé du fond de son cœur ce cri d'espoir : " Il faut un miracle chez-nous ? Eh ! bien, le Saint-Sacrement, qui est adoré à Montmartre sans interruption depuis 30 ans, oui, le Saint-Sacrement sauvera la France ! Cœur de Jésus, sauvez la France ! Bénissez le Canada ! "

Une longue ovation salua cette palpitante péroraison. Les applaudissements n'avaient pas cessé, que Son Eminence le Cardinal-Légit, Mgr l'archevêque, les évêques, les prélats et les camériers de la suite cardinalice, faisaient leur entrée. Quelle scène que celle de ces acclamations et de ces vivats, et comment la décrire ! Il vaut mieux y renoncer.

Mgr Roy, en quelques mots délicats présente l'assemblée qu'il préside à Son Eminence. Le bon cardinal, visiblement sous le coup d'une impression profonde, parle à peu près en ces termes : " Je reviens tout ému de la manifestation magnifique que nous a faite la jeunesse catholique de la Province de Québec, et surtout de Montréal. — Jamais je n'ai vu un spectacle aussi touchant. — Je félicite les pères et les mères qui possèdent de tels enfants. — Je félicite la patrie qui peut compter sur de pareils supports. Elle peut être assurée de son avenir religieux et social. — J'ai recommandé à ces jeunes gens la communion fréquente qui les préservera et les fortifiera et je suis heureux d'apprendre que leurs pères ont reçu ici le même conseil. — Vous excuserez notre retard qui est dû à l'enthousiasme que manifestait la foule sur notre passage. — Laissez-moi vous redire qu'en communiant souvent vous ferez plaisir au Saint-Père que vous aimez et qui vous aime. — Suivez les saintes traditions de vos ancêtres ; aucun pays ne peut se vanter d'origines aussi glorieuses : aux débuts de la colonie, votre Champlain déclarait au ministre du roi de France qu'il fallait refuser les familles non catholiques au Canada ; non, il n'en est pas qui puissent se réclamer d'ancêtres plus nobles et plus pieux. — Conservez donc le culte de la Sainte Eucharistie, que vous ont légué vos pères, afin que Dieu vous chérisse et surtout qu'il vous aide. "